REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale

BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering

Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale classant comme monument les façades, la toiture ainsi que certaines parties de l'intérieur de la chancellerie de l'Ambassade de France, sise rue Ducale 65-67 à Bruxelles

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire et notamment l'article 222 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 29 mai 2008 entamant la procédure de classement comme monument des façades, de la toiture ainsi que de certaines parties de l'intérieur de la chancellerie de l'Ambassade de France sise rue Ducale 65-67 à Bruxelles ;

Considérant que le propriétaire n'a pas émis d'observations dans les délais prévus par le Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire ;

Vu l'avis favorable émis par le Collège des Bourgmestre et Echevins de la Ville de Bruxelles en date du 25 septembre 2008 ;

Vu l'avis favorable de la Commission royale des Monuments et Sites émis en séance du 18 mars 2009 ;

Sur la proposition du Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Arrête :

Article 1er. Sont classés comme monument les façades et la toiture, les espaces de circulation d'origine et la salle de réunion en travée avant gauche au rez-de-chaussée, l'ensemble du premier étage ainsi que les éléments de décor et meubles d'origine qui font partie intégrante de la

Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot bescherming als monument van de gevels, de bedaking, evenals van bepaalde delen van het interieur van de kanselarij van de Franse Ambassade, gelegen Hertogstraat 65-67 te Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening, inzonderheid op het artikel 222;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 29 mei 2008 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de gevels, de bedaking, evenals van bepaalde delen van het interieur van de kanselarij van de Franse Ambassade gelegen Hertogstraat 65-67 te Brussel ;

Overwegende dat de eigenaar geen opmerkingen heeft kenbaar gemaakt binnen de opgelegde termijnen in het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening ;

Gelet op het gunstig advies van het college van Burgemeester en Schepenen van de Stad Brussel uitgebracht op 2 september 2008 ;

Gelet op het gunstig advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, uitgebracht op 18 maart 2009 ;

Op voorstel van de Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Besluit:

Artikel 1. Worden beschermd als monument de gevels en de bedaking, de oorspronkelijke circulatieruimten en de vergaderzaal vooraan in de linkertravee op de benedenverdieping, de hele eerste verdieping evenals het oorspronkelijk meubilair en de decoratie-

chancellerie de l'Ambassade de France sise rue Ducale, 65-67 connue au cadastre de Bruxelles, 4e division, section D, 1ère feuille, parcelle 131k, en raison de leur intérêt historique et artistique précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

Art. 2. La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend l'ensemble des parcelles et des voiries ainsi que les parties de parcelles et de voiries reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 3. Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles,

17 JUIN 2010

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et des Sites, de la Propreté publique et de la Coopération du développement,

elementen die deel uitmaken van de kanselarij van de Franse Ambassade gelegen Hertogstraat 65-67 bekend ten kadaster te Brussel, 4de afdeling, sectie D, 1ste blad, perceel 131k, wegens hun historische en artistieke waarde nader omschreven in de bijlage I van dit besluit.

Art. 2. De vrijwaringzone met betrekking tot het monument beschreven in artikel 1 omvat het geheel van de percelen en de wegen, alsook de gedeelten van de percelen en de wegen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan als bijlage II van dit besluit.

Art. 3. De minister, bevoegd voor Monumenten en Landschappen, wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel,

17 JUIN 2010

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Charles PICQUÉ

24 JUIN 2010
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij

ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FACADES, LA TOITURE AINSI QUE CERTAINES PARTIES DE L'INTERIEUR DE LA CHANCELLERIE DE L'AMBASSADE DE FRANCE, SISE RUE DUCALE 65-67 A BRUXELLES

Référence cadastrale : Bruxelles, 4e division, section D, 1e feuille, parcelle n° 131k

Description sommaire

Immeuble de 1911 en double corps de style Art nouveau conçu par l'architecte Georges Chedanne et exécuté par les entrepreneurs parisiens Perret Frères. Les matériaux utilisés sont la pierre de Comblanchien et d'Euville pour le soubassement des façades avant et arrière, la pierre de Béthisy Saint-Pierre pour les appuis de fenêtres et le couronnement, la pierre de Savonnières pour le reste de la façade. L'ossature est vraisemblablement en béton.

La façade principale s'élève sur deux niveaux et trois travées séparées par des pilastres formant lésènes. Au rez-de-chaussée, l'entrée principale se situe dans l'axe central et est flanquée de part et d'autre d'une large fenêtre à arc en anse-de-panier. A l'étage, chaque travée compte trois baies jumelées, également à arc en anse-de-panier séparées par de faux pilastres engagés. Les ouvertures s'inscrivent dans un encadrement en quart-de-rond qui présente, à l'étage, un décor sculpté de feuilles de chêne de part et d'autre du monogramme « R. F. ». Ce niveau est décoré, sous les seuils ondulants, d'une frise ornée de feuillage et de consoles sculptées de figures allégoriques qui symbolisent la devise *Liberté, Egalité, Fraternité,* devise inscrite par ailleurs en-dessous. Les baies du rez-de-chaussée sont doublées de grilles en fer forgé décorées de motifs végétaux dont de magnifiques pommes de pin. Les doubles vantaux de la porte sont marqués aux initiales de la République française. Le travail du fer forgé sur cette façade est tout à fait exceptionnel. L'entablement terminal comprend une frise de denticules et de feuillages et une corniche sur modillons. Les châssis de fenêtre ont été modifiés par des châssis intégrant du verre sécurisé.

La façade arrière présente un aspect plus sobre que la façade avant. Cinq baies ouvrent la façade au rez-de-chaussée et à l'étage, celles du rez étant de grandes-portes fenêtres sous arc surbaissé. Les cinq travées sont marquées par des lésènes réunies par des arcs en anse-de-panier. Une décoration sobre de feuilles de chêne orne la longue corniche et les allèges.

Intérieur

Au rez-de-chaussée, le plan s'organise suivant deux espaces de circulation perpendiculaires : d'une part un couloir transversal qui assure la distribution des pièces et, d'autre part, un large couloir traversant le bâtiment dans sa largeur en direction du jardin et de l'hôtel de l'Ambassade, situé boulevard du Régent. En effet, ce qui est aujourd'hui la salle d'attente était la prolongation naturelle du hall d'entrée, créant un espace traversant qui permettait d'avoir une vue dégagée sur l'Ambassade de France et d'associer, par là même, les deux bâtiments. Au premier étage, les pièces, qui correspondent aux bureaux, sont disposées de part et d'autre d'un couloir central, parallèle à la rue.

Le bâtiment a subi très peu de modifications depuis son édification. Le rez-de-chaussée a conservé une grande partie de sa décoration. Ainsi, l'ensemble des décors floraux, au niveau des plafonds, sont intacts dans le hall d'entrée, le couloir ainsi que dans l'actuelle salle d'attente. Ce décor végétal rappelle celui de la façade. La salle de réunion, située en façade avant côté gauche, est la seule pièce du rez-de-chaussée à avoir conservé l'ensemble de ses boiseries ainsi qu'un pavement en céramique. Le sol des espaces de circulation est revêtu de marbre blanc et vert veiné. Un dernier élément, qui compte parmi les plus remarquables du bâtiment, est le magnifique escalier en marbre à deux volées dont la rampe en fer forgé est ornée d'épis de blé doré. Les motifs et l'exécution s'apparentent à l'Ecole de Nancy et plus particulièrement au travail de Majorelle qui a déjà travaillé pour Chedanne à l'ambassade de France à Vienne. Cet escalier est un chef-d'œuvre de style Art nouveau, unique à Bruxelles.

Un ensemble de boiseries, de quincailleries et de mobilier Art nouveau comprenant chaises, fauteuils, bureaux, armoires a été créé pour le bâtiment et est en grande partie conservé. Dans certains cas, le mobilier ne se trouve plus à son emplacement d'origine. Ainsi deux bureaux Art nouveau, autrefois dans le couloir-salle d'attente, se trouvent dans l'actuelle salle de presse (pièce exclue du classement). C'est le premier étage toutefois qui a conservé le mieux l'ensemble des boiseries et du mobilier Art Nouveau créé pour le bâtiment. Le couloir est entièrement lambrissé. Parmi les pièces les plus remarquables, citons le

bureau principal en façade avant côté droit. La pièce, entièrement lambrissée comprend une vaste bibliothèque intégrant la cheminée et des cosy corner et occupent un pan de mur entier. En face, deux vitrines Art nouveau mobiles sont disposées de part et d'autre d'une double porte. La pièce comprend par ailleurs un grand bureau, un grand et deux petits fauteuils et un ensemble de quatre chaises de modèle différent. Au centre, le bureau carré entièrement lambrissé est pourvu d'une cheminée rouge à délicat motif Art nouveau. Il ne conserve pas de mobilier. La petite pièce occupant les deuxième et troisième travées avant gauche n'est pas lambrissée mais conserve actuellement du mobilier Art nouveau dont deux chaises semblables à celles du bureau principal. En façade arrière dans les deux travées de gauche, l'actuel bureau de l'ambassadeur a été entièrement modernisé. Le petit bureau dans la dernière travée de droite conserve quant à lui un bureau Art nouveau et une large bibliothèque très sobre.

Intérêt présenté par le bien selon les critères définis à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'Aménagement du Territoire

Intérêt artistique et historique

Cet édifice de style Art nouveau est bâti en 1911 à la demande du ministère des Affaires Etrangères de la France pour y accueillir la Chancellerie de son ambassade en Belgique. Proche du Palais de la Nation et des grands ministères présents dans le quartier royal conçu à la fin du XVIIIe siècle, la Chancellerie est le seul bâtiment Art nouveau dans ce quartier institutionnel de style néoclassique.

Le terrain sur lequel s'élève la Chancellerie fait partie de l'héritage légué en 1907 par le Vicomte de Spoelberch de Lovenjoul à l'Institut de France. Grand collectionneur de manuscrits contemporains et écrivain, le Vicomte confie à l'Institut le soin de gérer sa collection et lui remet, son hôtel de maître situé boulevard du Régent ainsi que la parcelle contiguë à celui-ci sur laquelle sont bâtis un hôtel de maître, des écuries et des dépendances.

L'Institut revend ces deux terrains en 1909 à la Légation de France qui prend la même année le rang d'Ambassade. Ce changement de statut a pour corollaire un développement de l'activité diplomatique et un accroissement du personnel. Il est ainsi rapidement envisagé d'utiliser les locaux de la rue Ducale comme annexe de l'Ambassade mais la vétusté et l'état d'abandon dans lequel les bâtiments ont été laissés amènent rapidement les autorités françaises à envisager leur démolition et à entamer la construction d'un nouvel édifice conforme à leurs exigences.

C'est Georges Chedanne, lauréat du Grand Prix de Rome en 1887, qui est chargé de réaliser les plans de la Chancellerie de France en tant que responsable du service des bâtiments du ministère des Affaires Etrangères. Il vient d'achever l'Ambassade de France à Vienne (1901-1909) ainsi que la Légation de France à Pékin (1905) et à de nombreuses réalisations à son actif à Paris - dont les plus importantes sont l'hôtel Elysée-Palace sur les Champs-Elysées (1899), l'immeuble du 124 rue Réaumur (1903-1905) célèbre pour sa structure métallique ...- et dans le reste de la France. Ainsi lorsque Chedanne entreprend la Chancellerie de Bruxelles, c'est en architecte reconnu qu'il s'attelle au projet.

D'un point de vue stylistique, la composition de cette façade est caractéristique de l'œuvre de Chedanne et s'apparente plus largement à l'Ecole parisienne de l'Art nouveau. Notons surtout la combinaison équilibrée de la ligne droite et de la ligne courbe : ainsi la rigueur de la façade, due à la forte ligne horizontale de la corniche associée à la verticalité des faux pilastres engagés est atténuée par le traitement des ouvertures en plein cintre ou en arc surbaissée ainsi que par le bombé des seuils de fenêtres.

Comme pour d'autres chantiers, Georges Chedanne s'entoure de personnalités connues. Il fait notamment appel à l'entreprise des Frères Perret pour l'exécution du chantier. Il fait aussi appel à l'ébéniste Tony Selmersheim pour la réalisation des boiseries[1]. L'architecte a déjà collaboré avec ce décorateur français renommé et ancien membre du groupe *l'Art dans tout* (1896-1901) sur le chantier autrichien. Actuellement, cet intérieur est le seul attribué à Selmersheim à Bruxelles, voire en Belgique. L'attribution de la réalisation des ferronneries reste encore à établir. Néanmoins leur remarquable exécution et le fait que Chedanne ait travaillé à plusieurs reprises avec Louis Majorelle, chef de file de

[1] Note de la Légation au Ministre des Affaires Etrangères en date du 6 juillet 1911.

l'école de Nancy (et qui a également travaillé à Vienne) pourrait laisser supposer qu'elles ont été réalisées dans les ateliers du maître nancéen.

La Chancellerie présente donc un très grand intérêt patrimonial et mérite le classement. C'est en effet le seul exemple de bâtiment de style Art nouveau français à Bruxelles qui est, de surcroît, le fruit d'une collaboration remarquable entre la figure de l'Art nouveau qu'est G. Chedanne, un entrepreneur et un artiste de renommée.

Archives

Archives de la Ville de Bruxelles, Travaux publics 5310
Tekhné, n° 14, 1911

Archives du Ministère des Affaires Etrangères, France :
Bruxelles, ambassade, série D boîte 7
Bruxelles, compatibilité, n° 294

Bibliographie :

Borsi, Godoli, *Paris 1900*, Vokaer, 1976
Olmer, Pierre, *La renaissance du mobilier français (1890-1910)*, G. Vanoest, Paris-Bruxelles, 1927.
Moisy, Pierre, « L'Ambassade de France à Vienne, manifeste d'un art nouveau officiel », in *Revue de l'art*, 1974.
Froissart Pezone, Rossella, *L'Art nouveau dans tout. Les Arts décoratifs et l'utopie de l'art nouveau*. CNRS Editions, 2005.
Le patrimoine monumental de la Belgique, Bruxelles, Pentagone, 1A, Mardaga, 1996, p. 404.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 17 JUIN 2010

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du territoire, des Monuments et Sites, de la Propreté publique et de la Coopération au Développement,

Charles PICQUÉ

24 JUIN 2010
Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE GEVELS, DE BEDAKING, EVENALS VAN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN DE KANSELARIJ VAN DE FRANSE AMBASSADE GELEGEN HERTOGSTRAAT 65-67 TE BRUSSEL

Kadastrale gegevens : Brussel, 4de afdeling, sectie D, 1ste blad, perceel nr 131k

Beknopte beschrijving

Gebouw van 1911 in twee delen in art-nouveaustijl ontworpen door de architect Georges Chedanne en uitgevoerd door de Parijse aannemers Perret-Frères. De gebruikte materialen zijn kalksteen uit Comblanchien en Euville voor de onderbouw van de voor- en achtergevels, steen uit Béthisy Saint-Pierre voor de vensterbanken en de kroonlijst en steen uit Savonnières voor de rest van de gevel. Het geraamte is waarschijnlijk uit beton.

De voorgevel telt twee bouwlagen en drie traveeën van mekaar gescheiden door pilasters die lisenen vormen. De centrale ingang op de benedenverdieping bevindt zich in de centrale as en heeft aan weerskanten een groot venster met een korfboog. Op de eerste verdieping telt elke travee drie dubbele vensteropeningen ook met een korfboog gescheiden door valse half in de muur gemetselde pilasters. De openingen zitten in een kwartronde profiellijst, die boven een versiering heeft met gebeeldhouwde eikenblaadjes aan weerszijden van het monogram "R.F.". Deze bouwlaag verfraaid onder de golvende vensterbank is met een met bladwerk versierde fries en gebeeldhouwde consoles met allegorische figuren die de zinspreuk *Vrijheid, Gelijkheid en Broederschap* symboliseren, die zich eronder bevindt.
De vensteropeningen op de benedenverdieping zijn versterkt door smeedijzeren traliewerk versierd met plantenmotieven met prachtige dennenappels. De initialen van de Franse Republiek vindt men terug op de vleugels van de dubbele deur. Het smeedijzer aan deze gevel is heel bijzonder. Het laatste entablement bevat een tandfries met gebladerte en een kroonlijst op modillons. De vensterramen werden gewijzigd door ramen met veiligheidsglas.

De achtergevel oogt veel soberder dan de voorgevel. Er zijn vijf vensters op de beneden- en de eerste verdieping. Die van de benedenverdieping zijn grote openslaande vensterdeuren onder een getoogde boog. De vijf traveeën hebben lisenen overspannen door een korfboog. De lange kroonlijst en de borstweringen zijn sober versierd met eikenblaadjes.

Interieur

Op de benedenverdieping zijn de vertrekken in twee loodrechte circulatieruimten ingericht: aan de ene kant een dwarsgang, die zorgt voor de verdeling van de ruimten en aan de andere kant een lange gang die het gebouw in de breedte doorkruist in de richting van de tuin en de residentie van de ambassadeur, gelegen aan de Regentlaan. De huidige wachtzaal was immers het natuurlijke verlengde van de inkomhal die een doorgangsruimte creëerde met een vrij uitzicht op de Ambassade van Frankrijk en die zo de twee gebouwen verbond. Op de eerste verdieping bevindt zich aan weerszijden van de ruimten die dienst doen als bureau een centrale gang die evenwijdig loopt met de straat.

Het gebouw heeft sinds zijn oprichting erg weinig wijzigingen ondergaan. De benedenverdieping heeft een groot deel van zijn decoratie behouden. Zo is het geheel van de bloemversieringen op het plafond in de hal intact gebleven, net als in de gang en in de wachtzaal. Deze plantenversiering lijkt op die van de voorgevel. De vergaderzaal aan de linkerkant van de voorgevel is de enige ruimte op de benedenverdieping waar het geheel van de lambrisering en een ceramische vloer in art-decostijl bewaard gebleven zijn. De vloer van de circulatieruimten is bedekt met witte en groene marmer. Een laatste opmerkelijke element van het gebouw is de prachtige marmeren trap met twee trapdelen waarvan de trapleuning in smeedijzer versierd is met goudkleurige tarwearen. De motieven en de uitvoering lijken op die van de school van Nancy en in het bijzonder op het werk van Majorelle die al gewerkt had aan de Franse ambassade in Wenen voor Chedanne. Deze trap is een meesterwerk in art-nouveaustijl, uniek voor Brussel.

Een geheel van hout- en smeedwerk en art-nouveaumeubilair met stoelen, zetels, kasten speciaal ontworpen voor het gebouw is grotendeels bewaard gebleven. In sommige gevallen bevindt het meubilair zich niet meer op zijn oorspronkelijke plaats. Twee art-nouveau schrijftafels, die zich voordien bevonden in de gang-wachtkamer, zijn nu verhuisd naar de perszaal (ruimte uitgesloten uit de bescherming). De eerste verdieping heeft het best het houtwerk en de art-nouveaumeubels bewaard die ontworpen werden voor het gebouw. De gang is volledig gelambriseerd. Eén van de meest merkwaardige ruimten is het hoofdkantoor aan de rechterzijde van de voorgevel. De volledig gelambriseerde ruimte omvat een ruime bibliotheek met een schouw en cosy corners die een volledige muur innemen. Ertegenover bevinden zich twee verplaatsbare art nouveau-uitstalramen aan beide zijden van een dubbele deur. De ruimte omvat overigens een grote schrijftafel, een grote en twee kleine zetels en een set van vier stoelen van verschillend model. In het centrum is het volledig gelambriseerd kantoor voorzien van een rode schouw met een delicaat art-nouveaumotief. Er bevindt zich geen meubilair meer. De kleine ruimte in de tweede en derde travee links vooraan is niet gelambriseerd maar heeft art-nouveaumeubilair bewaard waaronder twee stoelen vergelijkbaar met die van het hoofdkantoor. Aan de achtergevel in de twee linkertraveeën bevindt zich het kantoor van de ambassadeur dat volledig werd vernieuwd. In het klein kantoor in de laatste rechtertravee, werd een art-nouveauschrijftafel bewaard en een ruime heel sobere bibliotheek.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van de Ruimtelijke Ordening

Artistieke en historische waarde

Dit gebouw in art-nouveaustijl werd opgetrokken in 1911 op vraag van de Franse minister van buitenlandse Zaken om er de kanselarij van zijn ambassade in België te vestigen. Ze bevindt zich in de buurt van het Paleis der Natie en grote ministeries in de Koninklijke Wijk en werd ontworpen op het einde van de 18e eeuw. De kanselarij is het enige art-nouveaugebouw in deze institutionele wijk in neoklassieke stijl.

De grond waarop de kanselarij gebouwd is maakt deel uit van de erfenis nagelaten in 1907 door burggraaf de Spoelberch de Louvenjoul aan het Institut de France. Als verwoede verzamelaar van eigentijdse manuscripten en als schrijver, vertrouwde de burggraaf aan het Instituut de zorg om zijn collectie te beheren toe en gaf het zijn herenhuis in de Regentlaan evenals het aangrenzende perceel waarop een herenhuis, stallen en bijgebouwen waren gebouwd.

Het Instituut verkocht deze twee terreinen in 1909 aan de Franse Legatie die datzelfde jaar nog als ambassade ingericht wordt. Door deze statuutwijziging ontwikkelden er zich diplomatieke activiteiten en nam het personeel toe. Er werd daarom snel overwogen om de ruimtes van de Hertogstraat te gebruiken als bijgebouw van de ambassade, maar de bouwvalligheid en de verwaarloosde staat van de gebouwen, brachten de Franse overheden er toe om hun afbraak te overwegen en om de constructie van een nieuw gebouw te beginnen in overeenstemming met hun eisen.

Het was Georges Chedanne, laureaat van de Grote Prijs van Rome in 1887, die als verantwoordelijke van de dienst gebouwen van het ministerie van Buitenlandse Zaken belast werd met de uitvoering van de plannen van de Franse kanselarij. Hij had net de Franse Ambassade in Wenen voltooid (1901-1909) evenals de Franse Legatie in Pekin (1905) en had verschillende gebouwen op zijn actief in Parijs – waarvan de belangrijkste: het Elysée-Palacehotel op de Champs-Elysées (1899), het gebouw aan de rue Réaumur 124 (1903-1905), bekend door zijn metalen structuur...- en over heel Frankrijk. Als Chedanne aan de Kanselarij van Brussel begint, was hij dus al een erkend architect.

Uit stilistisch oogpunt is de compositie van deze gevel heel kenmerkend voor de bouwwerken van Chedanne en heeft ze veel weg van de art nouveau van de Parijse School. De uitgebalanceerde combinatie van de rechte lijn en de kromme is daar een typisch voorbeeld van: zo wordt de hardheid van de gevel, die het gevolg is van de sterke horizontale lijn van de kroonlijst verbonden met de verticale half in de muur gemetselde schijnzuilen, verzacht door de gevelopening van de rondboog of de gedrukte boog evenals door de opbolling van de vensterbanken.

Zoals bij de andere werven omringde Georges Chedanne zich door bekende personen. Zo deed hij een beroep op de firma van de gebroeders Perret voor de uitvoering van de werken. Hij deed ook beroep op de schrijnwerker Tony Selmersheim voor de uitvoering van het houtwerk[1]. De architect had al samen gewerkt met deze Franse gerenommeerde woninginrichter en oud-lid van de groep *l'Art dans tout* (1896-1901) op de Oostenrijkse werf. Momenteel is dit interieur het enige in Brussel en zelfs in België dat toe te schrijven is aan Selmersheim. Bleef nog de vraag aan wie het siersmeedwerk moest worden toegeschreven. Hun opmerkelijke uitvoering en het feit dat Chedan herhaaldelijk gewerkt had met Louis Majorelle, leider van de School van Nancy (die ook gewerkt had in Wenen) laten vermoeden dat het siersmeedwerk in de ateliers van de meester uit Nancy gemaakt werd.

De kanselarij heeft dus een erg grote erfgoedkundige waarde en is het waard om beschermd te worden. Het is immers het enige voorbeeld van een gebouw in Franse art-nouveaustijl in Brussel, dat bovendien de vrucht is van een opmerkelijke samenwerking tussen de art-nouveaufiguur G. Chedanne, een aannemer en een befaamd kunstenaar.

Archieven

Archieven van de Stad Brussel, Openbare werken 5310
Tekhné, nr. 14, 1911

Archieven van de minister van Buitenlandse Zaken, Frankrijk:
Bruxelles, ambassade, série D boîte 7
Bruxelles, comptabilité, n°296

Bibliografie:

Borsi, Godoli, *Paris 1900*, Vokaer, 1976
Olmer, Pierre, *La renaissance du mobilier français (1890-1910)*, G. Vanoest, Paris-Bruxelles, 1927
Moisy, Pierre, « L'Ambassade de France à Vienne, manifeste d'un art nouveau officiel », in *Revue de l'art*, 1974
Froissart Pezone, Rossella, *L'Art nouveau dans tout. Les Arts décoratifs et l'utopie de l'art nouveau*. CNRS Editions, 2005
Bouwen de eeuwen heen in Brussels. 1A : Stad Brussel, 1989, Mardaga, p. 390.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 17 JUIN 2010

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
24 JUIN 2010
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij

Charles PICQUÉ

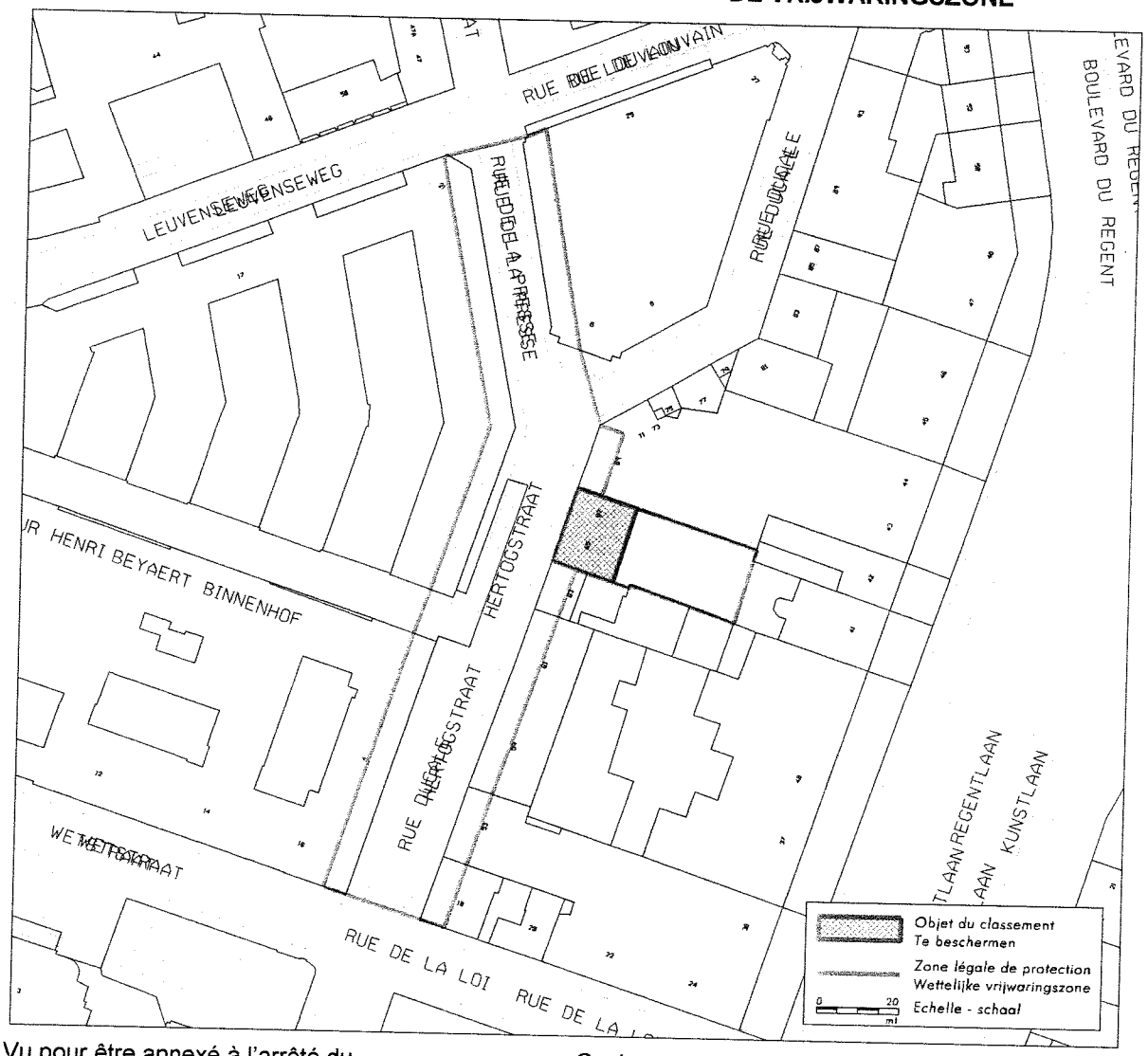
[1] Nota van de Legatie aan de Minister van Buitenlandse Zaken van 6 juli 1911.

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FAÇADES, LA TOITURE AINSI QUE CERTAINES PARTIES DE L'INTERIEUR DE LA CHANCELLERIE DE L'AMBASSADE DE FRANCE SISE RUE DUCALE 65-67 A BRUXELLES

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE GEVELS, DE BEDAKING, EVENALS VAN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN DE KANSELARIJ VAN DE AMBASSADE VAN FRANKRIJK GELEGEN HERTOGSTRAAT 65-67 TE BRUSSEL

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du

17 JUIN 2010

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, chargé des Pouvoirs locaux, de l'Aménagement du Territoire, des Monuments et Sites, de la Rénovation urbaine, du Logement, de la Propreté publique et de la Coopération au développement,

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

17 JUIN 2010

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, bevoegd voor Plaatselijke Besturen, Ruimtelijke Ordening, Monumenten en Landschappen, Stadsvernieuwing, Huisvesting, Openbare Netheid en Ontwikkelingssamenwerking,

24 JUIN 2010

Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift
Chancellerie
Julien Compernol
Kanselarij

Charles PICQUE